

A MADAME

Madame

Comme l'Harmonic atousjours passé pour vne chose divine; Qu'elle accopagne le mouvement des Spheres; Que les Anges s'en servent dans le Ciel; et qu'elle est mise entre les felicitez des Bien heureux; iay crû que V.A.R. ne trouveroit pas mauvais ce que Dieu mesme trouve bon et qu'elle recevoit fauorable ment ce que i'ay la bardiesse de luy offrir. Et puis Madame, comme ie n'ignore pas que vous auez la voix d'vn Ange aussy bien que la beaute; que l'Art de Chanter ne vous est pas moins connu que celuy de Plaire; et que l'on n'est pas moins charmé de vous öuir que de vous voir; ie me suis per =

suade que mon present ne seroit pas desagreable a V. A.R. & qu'elle me feroit l'honneur de le receuoir sans dégoust et sans mépris. Il est vray qu'a dire les choses comme elles sont, mon liure a vn defaut fort considerable, car au lieu des Airs dont il est remply, il ne deuoit point y auoir de Vers qui ne fussent composez a vostre Gloire; ny point de Chants qui ne servissent a la Celebrer. Neantmoins vne seconde pensée corrige aussi tost la premiere, et me fait imaginer que ne pouuant assex loiier V.A.R.il a mieux valu ne la loüer point du tout preferer vn silence respectueux a vne entreprise temeraire. En effet, MACAML, vostre Nais sance est si Haute; vostre Vertu si fublime; vostre Esprit si merueilleux ; ct vostre Personne si accomplie; que ne pouvant vous loiier bien,& ne vous lant pas vous loiier mal, i'ay eu raison de me haster de finir : 8 de vous dire que ie suis

Madamen

De V. A.R.

Le Tres humble & tres obeissant serviteur . B

























































































































































